

# Maxime Fleurieau (Paray) la nouvelle perle tricolore

**Devenu champion du monde jeunes le dimanche 14 novembre à Santa Susanna, le Parodien Maxime Fleurieau, 16 ans, se destine à un grand avenir. Avec l'idée de ne pas s'éparpiller. Depuis son sacre mondial, il est resté le même minot attachant. Humble, généreux. Décidé.**

Regardez-le, il a une bouille, ce gamin ». Didier Gagne, le président de la Pétanque Paro-dienne, ne tarit pas d'éloges sur son jeune élu. Sur son champion du monde. Une première en Saône-et-Loire. Et qu'on ne reverra peut-être pas de sitôt. « Si, si, je l'espère » sourit Giulio Misticone, le coach de Maxime Fleurieau, et papa de Séverin, l'habituel équipier du champion. « Maxime, c'est une perle. Ce sont les entraîneurs de l'équipe de France qui nous l'ont révélé, indique Didier Gagne. Mais il faut le préserver, l'entourer. Le plus dur commence pour lui ».

## Félicité par ses profs et ses surveillants au lycée

Le plus dur, ce sont sans doute les sollicitations qui vont affluer de toutes parts. « Ça commence un peu, souffle Didier Gagne. Mais on saura rester vigilant ». Maxime, lui, a conservé cette fraîcheur juvénile, cette envie de s'entraîner au quotidien et de jeter des boules avec ses potes au boulodrome de Paray, un complexe que certaines localités envient. « On a de la chance d'avoir de telles infrastructures et que la mairie nous fasse confiance » sourit Didier Gagne.

Maxime profite pleinement de ces installations paro-diennes. Là, les lundi, mercredi et jeudi, au minimum, après les cours de seconde qu'il suit au lycée Sacré-Coeur de Paray, il vient s'entraîner sur les terrains de gravier ou de temps à autre sur ceux de la longue. « Au lycée, les profs et les



À 16 ans, le jeune Parodien Maxime Fleurieau a réussi l'incroyable exploit de décrocher le titre mondial le 14 novembre dernier à Santa Susanna en Espagne. Photo JSL/Salvatore BARLETTA

surveillants m'ont félicité après mon titre de champion et m'ont dit qu'ils étaient fiers de moi. Cela m'a fait plaisir » indique le champion du monde 2021. « Grâce à ça, il a une petite notoriété au lycée maintenant » reprend Didier Gagne. « Oui, oui » confirme Maxime. En restant modéré.

Tout comme il l'était ce dimanche 14 novembre 2021 en Espagne lorsque le tir raté du Malga-

che en finale sur la dernière mène expédie le jeune Parodien et ses équipiers au paradis. Un titre de champion du monde qui lui a offert l'honneur aussi de recevoir le 26 novembre dernier des mains du maire de Paray, la médaille de la ville. Une fierté. « Tu te rends compte, Maxime. Le pape a aussi reçu la médaille de la ville » certifie Didier Gagne à l'encontre de son jeune champion.

## Objectif mondial et Euro

Max l'a accepté. Parce que c'est sa nature. Avec humilité. « Les entraîneurs de l'équipe de France ont dit que c'était un exemple. Ils ont souligné son comportement. De ce côté-là, il a été exemplaire tout au long des stages et du championnat » relate le président parodien, lequel au moindre mot de Maxime, ne peut s'empêcher de lâcher un sourire protecteur.

Bienveillant. « Il est tellement attachant ce même ».

Maintenant que le titre de champion du monde est en poche, quel est l'avenir de Maxime Fleurieau ? « Les choses sont bien faites, et c'est une chance. En 2022, non seulement, il y a le championnat d'Europe, relance coach Misticone, mais aussi les championnats du monde. À cause du Covid, la Fédé mondiale avait été contrainte d'annuler l'édition 2020, c'est pour cette raison qu'ils ont lieu deux années de suite. Je le répète, c'est une chance pour Maxime, qui, en principe, devra défendre son titre mondial avec ses équipiers - ndlr : Jordan Bonnaure, Andssy Hut et Dorian Lauga-Laurret - et sans doute faire avant les championnats d'Europe. Enfin, on l'espère » expose-t-il.

“ Je sens que je suis resté le même. J'aime bien rigoler avec les potes, discuter avec les filles, jouer au foot ”

Maxime Fleurieau  
champion du monde 2021

Cette révélation ne semble pas effrayer la formidable marche en avant du minot parodien. Le lundi matin, il prendra toujours la direction du lycée et le soir, celle du boulodrome. Sans rien changer à ses bonnes habitudes. « Je sens que je suis resté le même. J'aime bien rigoler avec les potes, discuter avec les filles, jouer au foot - ndlr : il est gardien de but -. C'est comme en équipe de France, je suis tranquille. Aux mondiaux, j'étais stressé au début mais après, tout était bien » Et on sait tous comment l'histoire s'est terminée. Un soir du 14 novembre 2021. Un soir magique. Pour l'éternité.

Salvatore BARLETTA